



# FSJU ISRAËL

## SOLIDARITÉ ET ENGAGEMENT AU PROGRAMME(S)

Par Ariel Chichportich

Lutter contre la pauvreté, soutenir les populations les plus défavorisées, agir pour l'enfance en danger et susciter un engagement humanitaire chez les nouvelles générations sont autant d'objectifs du FSJU en Israël. Richard Odier, Directeur Général, dresse un tableau des nouvelles actions de l'Institution en 2018 et des programmes innovants en projet. Tour d'horizon.

### BONJOUR, POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DES NOUVELLES ORIENTATIONS DE L'ACTION DU FSJU EN ISRAËL ?

Elle s'articule autour de trois plans. Premièrement, il s'agit de tenir compte des spécificités d'Israël, un pays qui doit consacrer une part importante de son budget au domaine militaire (6% de son Produit Intérieur Brut), ce qui obère les capacités budgétaires pour des aides sociales en direction de ses habitants en difficulté, malheureusement nombreux.

A ce sujet, notre partenaire, l'association Latet publie un rapport annuel, chiffrant à 2.3 millions le nombre de personnes sous le seuil de pauvreté en Israël, dont plus d'un million d'enfants.

Face à ces chiffres, le FSJU établit des priorités et adapte ses programmes en fonction de la réalité du pays. Deuxièmement, il existe en France des lois fiscales très

strictes, fruit des directives européennes, encadrant la capacité de financement via des dons dans un pays étranger et plus spécifiquement, non européen.

En conséquence, la règle de base du FSJU est d'avoir une transparence absolue, dans un cadre législatif respecté de la manière la plus stricte possible.

De fait, le FSJU travaille avec des associations israéliennes reconnues, elles-mêmes soumises à une réglementation forte en matière de transparence, d'audit des comptes et de mesure de leurs activités.

Troisième point, il est essentiel pour le FSJU d'être en capacité d'agir via des programmes mais également de mesurer l'impact de cette aide. Nous menons donc des programmes très spécifiques avec des associations locales plutôt que l'octroi de financements « globaux », dans l'optique d'obtenir une traçabilité de notre action. Nos équipes et surtout nos donateurs ont ainsi une vision claire de l'utilisation des fonds collectés.

## COMMENT S'EST ARTICULÉE CETTE ACTION EN 2018 ?

Tout d'abord, notons que nous poursuivons les partenariats « historiques » comme Latet (aide alimentaire) ou Yad Rahel (aide à l'enfance défavorisée).

Ensuite, en 2018, de nouvelles actions ont été mises en œuvre :

- Le programme « De l'Aide sociale au Bien-être », avec le Jaffa Institute, qui offre à des jeunes femmes en difficulté un soutien global et une insertion professionnelle.

- « L'École d'Art et d'Expression », programme piloté par Steve Suissa, qui aide de jeunes Olim français en perte de repères tout en promouvant le patrimoine culturel français, notamment le théâtre, comme viatique de (ré)insertion.

- « Un Toit pour tous », mené avec l'association « Le cœur des mamans » pour les familles francophones en grande précarité, avec l'objectif d'agir dans l'urgence pour les reloger et leur fournir les premières nécessités, avant une aide matérielle de long terme.

Cette aide aux francophones effectuant l'Alya est essentielle pour nous. L'acclimatation à un nouveau pays est difficile, avec des situations de précarité professionnelle, des divorces ou des familles qui se déstructurent... et le soutien à ces populations est indispensable pour leur permettre de rester en Israël dans de bonnes conditions.

Par ailleurs, d'un point de vue structurel, notre bureau de Tel-Aviv nous permet d'être très proche des associations mais également de ces bassins de population francophones. En ayant à l'esprit que notre travail passe par le soutien financier mais également par des moyens humains, via l'équipe du FSJU sur place.







## LA PLATEFORME « GLOBAL Avenir », UN PROGRAMME NOVATEUR POUR LA JEUNESSE, A ÉTÉ LANCÉE RÉCEMMENT.

Un de nos objectifs est d'innover dans l'économie sociale et solidaire, à l'image d'Israël, « pays de start-up » et tourné vers l'humanitaire.

Nous avons ainsi créé une plateforme ouverte aux jeunes francophones de 20 à 30 ans, « Global Avenir », qui permet de mettre en place des travailleurs humanitaires, en prenant en charge, avec des partenaires locaux, une formation dispensée par des experts israéliens.

Concrètement, les jeunes sont formés 2 mois en Israël avant de participer à un projet humanitaire de 5 mois au sein d'une ONG partenaire.

Dans ce cadre, le FSJU fait partie du réseau OLAM, qui regroupe les ONG juives du travail humanitaire et travaille avec un groupement d'associations israéliennes opérant dans les domaines du handicap, de l'aide alimentaire, des actions d'urgence (catastrophes naturelles etc.) en Afrique, en Israël et en Asie.

Ce programme est spécifique et novateur car il cible de jeunes étudiants français, dans un domaine où la francophonie et plus spécifiquement la francophonie juive est très en retard.

Aujourd'hui, l'expérience humanitaire est un prérequis pour tout jeune effectuant de « grandes études ».

Ces étudiants devaient choisir entre des stages payants et sans utilité réelle au sein d'ONG que j'appellerais ironiquement « clubs de vacances » ou des structures humanitaires très détachées de l'investissement juif et universel.

Or, l'humanitaire, dans la conception de Global Avenir, est plus qu'un investissement transitoire, c'est un engagement de long terme, de véritables métiers avec une logique de respect du pays et des traditions et cette invention culturelle israélienne : la capacité d'être efficient et innovant dans la gestion de ces crises d'urgence.

Dans la première promotion, nous avons de futurs médecins, des pharmaciens, des avocats, des étudiants en école de commerce, autant de profils essentiels dans l'humanitaire d'aujourd'hui, qui nécessite des personnes qualifiées et avec de véritables compétences professionnelles.

Le programme Global Avenir a pour vocation de perpétuer une tradition juive de solidarité et de créer un nouveau vivier de travailleurs humanitaires investis.

L'idée étant, à terme, de susciter l'engagement et faire de ces jeunes des militants avec une fibre juive et sioniste, couplée à une vision universelle.

## EVOQUONS LE NOUVEAU PROGRAMME ET PARTENARIAT, AVEC TALPIOT, EN DIRECTION DE L'ENFANCE EN DANGER ?

L'aide aux enfants en situation de précarité est prioritaire. D'après le rapport de Latet, 24% des enfants israéliens ont besoin d'une aide régulière pour manger...

Cette pauvreté est malheureusement associée à une violence sur les enfants, avec des problématiques de drogue, de parents en prison, de prostitution...

Avec l'association « Talpiot Community for its children », nous aidons des maisons de protection de l'enfance, assez similaires à celles construites après-guerre en France (associations partenaires telles que l'OSE, l'OPEJ...)

Au sein de cette structure, dans un village d'enfants situé à Hadera (NDLR : proche de Netanya), deux modalités d'accueil existent : un hébergement de jour, pour les enfants dont les parents sont sous surveillance judiciaire et un hébergement à plein temps au sein de familles d'accueil (procédure de protection judiciaire d'éloignement des enfants de leurs parents...).

Nous soutenons ces maisons d'accueil pour les enfants, dans des situations de vie très difficiles.

Car si l'Etat fournit une aide pour la protection de ces enfants, nous essayons de leur apporter le « Taam », le « miel » de la vie - pour rester dans une métaphore biblique et sioniste - au même titre que nous le faisons en France avec des structures telles que l'OPEJ.

## AUTRE PROJET MIS EN ŒUVRE, LE LYCÉE BETH RAHEL-STRAUSS ET L'AIDE AUX ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP.

Par le biais de notre connaissance du terrain en Israël et l'expertise de la délégation toulousaine du FSJU, nous avons identifié le lycée Beth Rahel-Strauss, à Jérusalem,

qui a développé un programme très innovant pour les enfants autistes. Il s'agit d'une méthode de gestion de l'énerverment et du stress des enfants atteints d'autisme, par le biais d'appareils de remise en forme modernes et l'aide de kinésithérapeutes.

Le lycée Beth Rahel-Strauss étant public, il ne disposait pas des fonds nécessaires et nous agissons donc pour financer ces équipements et implanter cette méthode, via une association israélienne qui soutient des projets scolaires.

Au-delà de cette action en Israël, le développement de projets dans le domaine du handicap est une priorité d'action.

Ainsi, ces techniques, mises au point en Israël, pourraient être dupliquées en France, au sein d'associations œuvrant dans le domaine de l'autisme, telles que l'ABPIEH, une de nos associations soutenues.

## DE NOUVEAUX PROJETS SONT-ILS PRÉ-VUS POUR L'ANNÉE PROCHAINE ?

Absolument. Fin mars, le nouveau Conseil National du FSJU a été élu et de nouveaux projets, identifiés par Myriam Fedida, Julie Guez (NDLR : responsable du FSJU Israël et Directrice de la Philanthropie du FSJU) et moi-même, vont être présentés à nos organes de décision, dont le Comité Directeur.

Ces programmes concernent l'aide à l'enfance, les colonies scolaires en particulier pour les enfants de Français ayant fait leur *Alya*, le soutien aux personnes touchées par la maladie...

Nous comptons ainsi renforcer notre action tout en poursuivant nos partenariats précédents avec la volonté, l'énergie et la solidarité qui nous caractérisent. •



## UNE SOLIDARITÉ

## SANS FRONTIÈRES...

Par Ariel Chichportich

Présent à Jérusalem et désormais à Tel-Aviv, le FSJU Israël est « l'ambassade » de l'Institution en Israël et assure la liaison avec les associations soutenues et partenaires. Sa directrice, Myriam Fedida, a ainsi remis à trois de ces organismes de nouveaux financements issus des fonds récoltés lors de la vente d'art sur le thème de « La Main ».

Lors de la vente aux enchères d'art du 14 octobre, un événement rendu possible grâce à l'engagement exceptionnel de Marlène Nathan de Lara, Michèle Sitbon et Fabienne Cymerman et organisée conjointement par l'Action Féminine de Collecte et le comité Beaux-Arts, 100 œuvres autour du thème de « la Main », réalisées par de grands artistes internationaux ont trouvé acquéreurs. Cette vente solidaire a permis de récolter des fonds pour les actions du FSJU en Israël, notamment à travers trois structures locales œuvrant concrètement pour aider l'enfance et la jeunesse défavorisée et pour diffuser le patrimoine culturel français au sein de la société israélienne.

### L'ART AU SERVICE DE L'OUVERTURE AU MUSÉE DE TEL-AVIV

Faire rayonner la culture française est ainsi l'objectif du « projet Loris Gréaud », au sein du Musée d'art de Tel-Aviv. Dans le cadre de l'exposition « Grumpy Bear » de l'artiste situationniste Loris Gréaud, ce programme permet à 540 enfants d'accéder à la culture à travers des activités et projets pédagogiques au sein du Musée et de mettre ainsi l'art au service de la solidarité, de l'ouverture et de l'épanouissement personnel.

### TENDRE LA MAIN AUX ENFANTS DE YAD RACHEL

Liée dès sa création au FSJU, l'association Yad Rachel accueille 450 enfants issus de familles en difficulté dans 6 centres thérapeutiques en Israël et aide les parents à recréer le cercle familial. Ces enfants retrouvent ainsi l'espoir d'une vie familiale sereine et se construisent.

### DONNER UNE CHANCE AUX JEUNES EN DIFFICULTÉ

Le Théâtre Etty Hillesum forme des adolescents en situation de précarité sociale aux arts du spectacle, leur permettant de prendre un nouveau départ. Dans ce lieu d'expression et de refuge, ils sont soutenus, aidés et bâtissent leur avenir personnel et professionnel. Au-delà des chiffres (3 associations, 3 chèques remis à leurs responsables par le FSJU), ce sont, grâce au soutien et à l'engagement de chacun des donateurs et militants, ses valeurs de solidarité et d'identité que le FSJU continue de promouvoir et de défendre, en France et en Israël... •